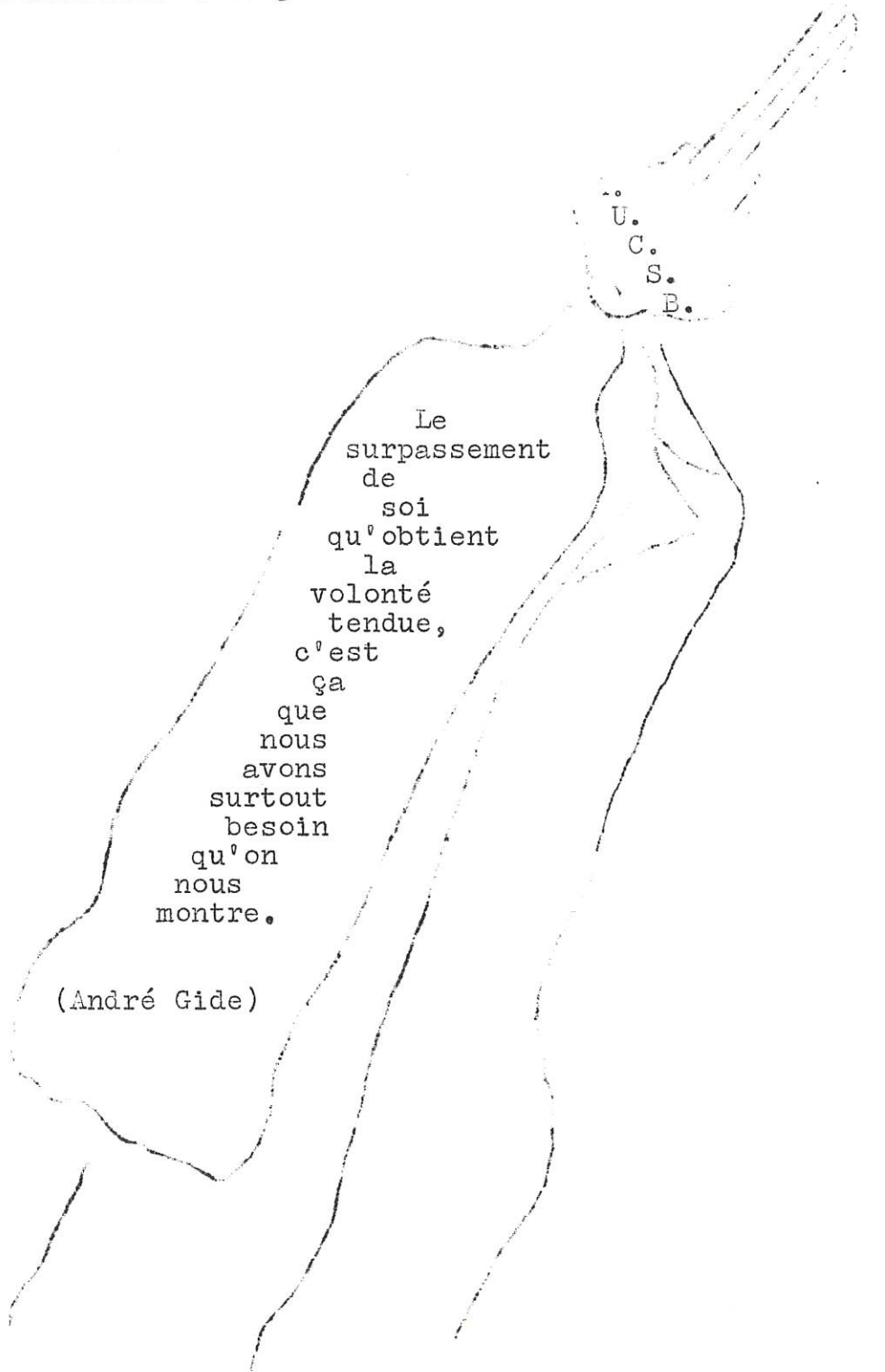


frontières



Journal des universitaires du Collège de Saint-Boniface



Le
surpassement
de
soi
qu'obtient
la
volonté
tendue,
c'est
ça
que
nous
avons
surtout
besoin
qu'on
nous
montre.

(André Gide)

Editorial

En premier lieu, Frontières tient à féliciter le Comité du Festival et de la Roulotte pour son magnifique travail accompli lors du Festival d'Hiver qui eut lieu la fin de semaine passée. La boîte à chansons fut un immense succès quant aux numéros présentés par le collège, Brandon et United. Grâce à de nombreuses décorations multi-couleurs qu'on ajouta à la boîte et à la danse qui suivit un charme spécial, le gymnase se trouva transformé en un vrai club de nuit. Il ne reste maintenant qu'à espérer que le Festival l'an prochain sera un aussi grand succès.

Frontières tient aussi à féliciter et à remercier le feu conseil exécutif qui céda place au nouveau mercredi soir, à la réunion annuelle de l'A.U.C.S.B. La tâche accomplie par le défunt conseil fut immense et le nombre d'heures que l'équipe y a mises sont incalculables. Nous sommes certains, cependant que le nouveau conseil consacrerait autant d'énergie et de travail pour faire continuer l'oeuvre commencée.

En plus, Frontières tient à féliciter Louis Druwé, Lucille Routhier et Roger Legal qui ont reçu des mains du président honoraire de l'A.U., M. Rhéal Teffaine, la médaille et les certificats de mérite en guise de reconnaissance pour leur dévouement, leur participation active aux sports, et surtout pour leur sociabilité et amabilité au cours de l'année.

Mais comme l'a dit si bien un de nos professeurs, après qu'on a lancé les fleurs, on lance le pot, car pour chaque médaille, il y a deux côtés!

Il semble que grand nombre de collégiens ont comme devise "grands parleurs, petits faiseurs" tant la majorité sont rêveurs et idéalistes. Certes, une oeuvre entreprise se trouve la plupart du temps menée au bout. D'ailleurs nous n'avons que cité l'oeuvre accomplie par le Comité du Festival déjà mentionné; mais aussi, nous n'avons que mentionné la sculpture de glace qui s'est élevée en avant du pavillon. Nous avons vu tous les jours les mêmes individus en train de se geler les mains et les pieds pour qu'un projet du cours universitaire soit réalisé. De même l'A.A. nous laisse savoir que des individus pour arroser les patinoires se font rares par ces temps-ci, malgré les supplications du comité qui a été formé dans le but de promouvoir l'intérêt des joueurs de hockey qui se plaignent de ne pas

avoir une bonne glace. Il fut suggéré à la pénultième réunion de l'A.U. que l'A.A. fournisse une "joie hystérique" pour stimuler l'intérêt...

Le culte du confort doit être extrêmement attrayant pour plusieurs; au moins voilà un dieu en qui la plupart croient! S'il n'y avait pas de dieu du confort, le collège serait assez pauvre en fait de religion, (malgré les efforts assidus du professeur de Religion en Rhéto).

La Philo II s'est trouvée une très belle devise: "apprivoiser." Si nous voulions définir "apprivoiser", il suffirait d'ajouter quatre mots et leur devise se lirait comme suit: "apprivoiser, c'est travailler un peu." Même si c'est la devise de la Philo II, il n'y a aucune raison pourquoi un collégien ne pourrait pas la rendre sienne, même si sa devise actuel c'est "ne remet pas à demain ce que je peux faire après-demain"...

Alors "culte du confort" ou bien "on s'en foute"? Et si ni l'un ni l'autre, alors quoi? "Le bonheur de l'homme n'est pas dans la liberté mais dans l'acceptation d'un devoir." (André Gide)

Sommaire

Editorial... Claude Lavertu	P.1
Sommaire	P.2
Saviez-vous que	P.3
Discours du Président.....	P.4,5,6,7.
Juste en Passant.....	P.7
Petite Femme Noire.....	P.8
Une Critique.....	P.9
Festival C.S.B.....	P.10
Tribune Libre.....	P.11
Elections de l'A.U.C.S.B.....	P.12

Saviez-vous que: par Paul Ruest

L'Ancien, sinon le démodé président de l'A.U.C.S.B., M. Louis Druwé, s.d., se félicite de l'ouvrage qu'il a accompli cette année. Nous en profitons tous pour nous joindre à lui afin de le féliciter, mais humblement.

Les résultats d'examens ont causé plusieurs attaques de coeur chez les collégiens, sans compter les nombreuses ulcères que tous cachent. Afin de rendre le chou encore plus douloureuse pour les rhétoriciens, quelques esprits sadiques ont cru bon de les faire patienter une journée de plus avant de leur livrer la mauvaise nouvelle. Durant cette journée pénible, la guitare des rhétoriciens s'éloigna pour laisser place à leurs pas sourds battant nerveusement les corridors (afin de vous mettre dans l'atmosphère, on vous conseillerait de lire le poème "Les pas" de Victor Hugo, ce qui saurait sans doute plaire à Madame Penisson). Tous seront certainement surpris et heureux d'apprendre que les collégiens ont quand même su supporter le choc de façon courageuse: jusqu'à date, on ne compte aucune fatalité volontaire.

Les élections de l'A.U.C.S.B. ont été menées de façon lucide, intelligente, et pondérée. Inutile de dire que le président des élections y était pour quelque chose: on ne ferait que rappeler une vérité connue de tous.

Pendant que Madame Penisson essaie d'apporter une réponse aux nombreux conflits émotionnels de Proust, le Père Vaillancourt excite la sympathie de ses élèves pour Camus. Seul le très admiré Père Lévesque repose calmement au milieu de ses patriarches, rois et prophètes.

Monsieur André Fréchette, professeur de Biologie au Collège, s'est muni de sa première héritière, jeudi le 9 février, alors que ses élèves diligents subissaient une crise neuruse devant son examen de laboratoire. Le progéniture de monsieur Fréchette est de nature féminine et se veut à Monsieur et Madame Fréchette, et se disent heureux que le père a pu être sauvé.

Monsieur et Madame Penisson ont pris goût aux joies qu'offre la promenade en Ski-doo. In effet, André Martin affirme les avoir surpris durant une promenade de ce genre. Nos professeurs à l'esprit cartésien se justifièrent en disant que ces promenades leur permettaient d'approfondir leur profession respective en les mettant en contact avec l'aspect historique et poétique du parc Provencher.

Discours du Président de l'A.U. , Claude Blanchette

Lundi passé, toutes les oreilles furent charmées par une voix solennelle qui annonçait avec regret: " Encore un peu de temps et vous me verrez; encore un peu de temps et vous ne me verrez plus." Je parle, évidemment, de l'orateur bariton qu'est Roger. Une autre année est glissée dans le passé. La route s'étend devant nous. Ceux qui ont donné de leur temps et de leurs efforts, comme le disait d'ailleurs si bien Paul Ruest, cèdent la place. Le travail commencé et amorcé est remis entre nos mains et la responsabilité de la porter à bonne fin devient la nôtre.

L'année sera bientôt finie. Nous prendrons chacun notre route pour l'été, et l'automne prochain nous nous retrouverons, ici. Mais, il faudrait que nous retrouvions des individus. Le collège n'est pas une agglomération de types qui ne cherchent qu'à imiter l'autre. Le collège est un groupement d'individus, un groupement de personnes uniques qui vivent, aujourd'hui les valeurs étudiantes. C'est en étant personne, en étant individu, c'est-à-dire responsable que nous pourrons tirer profit de la vie du groupe. Que dire d'un milieu où les individus responsables et uniques seraient groupés sous la bannière d'un commun effort. Utopie? Peut-être, mais faut-il sous prétexte de ne pouvoir rien changer se plaire dans le conformisme? N'y a-t-il pas profit à tirer d'une vie de groupe où les individus se sentent solidaires et responsables les uns envers les autres. Nous parlons souvent d'appriivoiser et créer des liens. Avons-nous pensé que peut-être ceci serait à faire au collège?

L'an prochain, l'intérieur même du collège, j'envisage plusieurs projets qui auront justement ceci comme but: la valorisation de l'individu. Je crois que c'est au conseil de faire les premiers pas vers les autres. Il ne faut pas seulement s'en tenir aux personnes qui ont déjà fait leurs preuves- il faut chercher chez tous. Ainsi dirait St.-Ex.: " Il faut exiger de chacun ce que chacun peut donner."

Tout d'abord, je crois que ça devient de plus en plus important d'avoir un esprit qui groupe les universitaires. Chaque classe pourra toujours garder son identité propre mais je crois que chacune d'elles pourrait s'enrichir et profiter de contacts sociaux avec les autres classes. A cette fin, je proposerai l'an prochain des rencontres entre les trois classes pour donner suite à la semaine d'initiation.

(suite du discours)

N'y aurait-il pas possibilité d'avoir des "boîte à chansons" tel que nous avons vu avec Philo-Mello? La Rhétorique de cette année s'est bien mérité mention par ses nombreuses sorties, telles les rencontres à Somerset et à St.-Jean-Baptiste pour des activités en plein air. N'y aurait-il pas possibilité d'avoir de telles activités groupant toutes les classes?

Face à l'autorité, je suggère que des réunions soient tenues plus fréquemment et régulièrement avec les autorités du collège afin que les étudiants soient mis au courant de projets qui pourraient les toucher et aussi et surtout pour faire prévaloir le droit des étudiants dans certaines situations.

Avec les professeurs, nous envisageons des dynamiques de groupe qui grouperont étudiants et professeurs hebdomadairement. Ceci avait bien réussi l'an passé, mais cette année nous n'en avons pas eu connaissance.

Tout le monde s'interroge au sujet du Béréphi, et du Baladin. Allons-nous continuer? Je crois que la question ne se pose pas. Un travail si bien commencé par l'ancien conseil et mené à ce point par le Comité du Béréphi ne saurait tomber à l'eau. L'an prochain, un autre comité sera formé pour donner des suites au travail commencé. On saura aménager le vestiaire afin d'offrir aux universitaires un lieu quelque peu plus accueillant. Que chaque universitaire fasse un effort dans ce sens pour offrir ses talents soit de sculpture, de peinture.

Sous un point-de-vue intellectuel nous espérons pouvoir mettre sur pieds des groupes de discussions. N'y aurait-il pas possibilité de grouper des universitaires pour une audition de disques avec thème? Ceci aurait non seulement l'avantage de grouper les étudiants de toutes les classes, mais serait aussi occasion d'une confrontation d'idées. Aussi, je verrais des groupes de discussions pour des individus sur un sujet particulier - nous en avons déjà un précurseur avec le Club Politique. Je crois que des discussions, genre panel, pourraient soulever des points, des problèmes, des difficultés dans le milieu et tenir les universitaires à la page de ce qui se passe.

Une plus grande compréhension inter-universitaire pourrait être acquise par l'encouragement des cours de danse, du Ciné-Club, du Tournoi de "Bridge", du Festival, etc. Ces activités, pour certaines, culturelles, offrent à chaque individu un moyen de se mieux connaître par la connaissance des autres. Toutes ces potentialités devront être exploitées et publiées par "Frontières" qui s'avère capable et intéressé.

(suite du discours)

Dans le domaine du sport, nous envisageons avec l'A.A. la possibilité d'un budget spécial qui provoquerait de la division complète entre l'universitaire et le secondaire à tous les niveaux. Avec une cotisation plus élevée, l'A.A. pourrait avoir des projets de groupes - tobogganing, roller-skating, où tous pourraient participer gratuitement. De cette façon les filles pourront y profiter. Il y aurait alors moyen de défrayer les dépenses du CSB I et d'avoir plus de parties d'hockey avec les autres collèges. Inutile de tout dire à ce sujet. Je suis certain que vous en voyez tous les avantages.

Ceci englobe en gros l'intérieur du collège. Comme vous le voyez, toutes les activités cherchent à valoriser l'étudiant comme individu et les universitaires comme groupe organisé et solidaire.

A l'extérieur, le conseil continuera dans la ligne prise par ses prédécesseurs. Tout d'abord, nous croyons à une ouverture de plus en plus grande aux autres universités; elles ont à maintes reprises manifesté de l'intérêt à rencontrer les collégiens et à avoir un échange d'activités.

Par le MAS, nous envisageons des boîtes à chansons mensuels qui provoqueraient un échange de talents culturels. Ainsi, nous pourrions faire connaître les I23, etc. A l'intérieur même du MAS nous envisageons une participation active et profonde .

Aussi, nous espérons pouvoir défrayer le coût de plusieurs conférences l'an prochain afin de permettre aux universitaires intéressés la possibilité d'y assister.

Pour faire court disons que le conseil s'ouvrira de plus en plus afin de faire connaître les véritables couleurs du collège et afin de participer de plus en plus aux réalités environnantes. Certaines activités culturelles à Winnipeg sauront certainement profiter aux universitaires qui voudront se donner la peine de s'y rendre. Combien y a-t-il d'universitaires qui n'ont jamais entendu l'Orchestre Symphonique de Winnipeg, qui n'ont jamais franchi le seuil du Manitoba Theatre Centre, ou du Playhouse?

Tous ces projets avec l'apport des autres membres du conseil seront mis en vigueur. Le conseil est entièrement à vous. Nous nous attendons à recevoir des suggestions de la part de toutes les classes, de la part de chaque individu. Nous saurons tenir compte de tout ce qui sera publié en Frontières...critiques, idées nouvelles. En plus, je vais me

(suite du discours)

servir de Frontières pour tenir au courant les étudiants qui pour maintes raisons ne peuvent venir aux réunions de l'A.U. Nous vous voulons tous en tant que individus dynamiques et responsables. Soyez assurés que la présidence est pour moi un grand honneur et que je déploierai tous mes efforts afin de bien m'acquitter de mes responsabilités. Je vous laisse avec cette citation tirée du "Petit Prince" et prononcée par Roger Legal lors du Dévoilement du Conventum des Finissants, en espérant que tous et chacun mettent leur main à la roue.

" C'est le temps que tu as perdu pour ta rose qui fait ta rose si importante. "

Juste en passant

Le Bal des Finissants aura lieu le 1 avril et déjà revient l'éternelle rengaine: robes courtes ou robes longues!! Il paraît que selon un vote pris en classe, la moitié de la Philo II a voté en faveur de robes longues et l'autre moitié en faveur de robes courtes. Et selon le rapport du président du comité du Bal, à la dernière réunion de l'A.U., le choix est laissé à l'individu, ce qui signifie en vérité, une autre " chicane dans la cabane ". Il serait dans le plus grand intérêt de tous d'assister au Bal juste pour voir les éclairs silencieux que se lanceront les filles.

La caisse des collégiens nous laisse savoir que la réunion annuelle aura lieu assez prochainement, et que cette réunion sera très importante pour déterminer l'avenir de la caisse .

"A Fistful of Dollars" avec Clint Eastwood. - Une nouvelle ère de cinématographie; un homme qui n'a pas de nom; homme d'une souplesse trop remarquable, homme trop habile et trop ingénieux au regard pénétrant, calme et impitoyable; une confiance bizarre, un cigare terrifiant... quelque chose de nouveau...

Le père Vaillancourt affirme son individualisme philosophique: - à la formule du prêtre: "Le Seigneur soit avec vous", il préfère répondre: " Et avec votre expérience."...

(suite de Juste en passant)

Le 9 février, Mme André Fréchette donna le jour à son premier enfant, Chantal. Félicitations aux nouveaux parents! Selon M. Fréchette, c'était son projet centenaire; quand on y pense, c'est le plus beau projet qu'on puisse réaliser: créer.

Il paraît qu'au B.C., les femmes sont engagées pour travailler dans les mines... C'est peut-être une fausse conception de la situation, mais imaginez une mère de famille qui reviendrait à la maison le soir pour accueillir son mari dans ses bras noircis de charbon, euh!!

Si vous avez l'intention d'aller en ville cette semaine, n'oubliez pas de vous procurer "Between the Buttons", le nouveau long-jeu des "Rolling Stones". La musique, parfois bizarre, est en accord avec l'excentricité des paroles.

Petite Femme Noire

"La femme indigène, quelle machine idéale! Pas besoin de la graisser. Pensez donc! Pas même besoin d'aller voir de temps en temps si elle ne rouille pas dans le petit garage où l'on l'a fourrée. Machine vraiment idéale; elle s'entretient toute seule..."

Oui, petite femme noire, toute petite encore tu portes sur ton dos du bois, de l'eau, du manioc, ton petit frère ou ta petite soeur; tu ne vas pas à l'école; tu es trop utile.

Tu grandis, dans ton coeur naît l'amour. Mais tu n'as pas le droit de choisir. Ton père choisit celui qui offre la plus belle dot. Si celui qui tu aimes s'engage à la payer il faudra qu'il vende tout ce qu'il a. Il n'arrivera pas à la payer entièrement tout de suite car ce n'est plus celle qui existait avant la venue des blancs. Il faut qu'il paye 150,000 (1) francs environ alors que son salaire est de 8000(1) francs environ par mois. S'il ne paye pas assez vite, si la récolte est mauvaise, tu le quitteras; tu t'en iras chez ton père qui te donnera au plus offrant tout en gardant tes enfants pour les exploiter.

(1) \$660.00

(2) \$25.00

(suite à Petite Femme Noire)

Et ainsi toute ta vie tu vivras en semi-esclave de ton père, de toute ta famille, de ton mari, puis de tes fils. Tu défricheras en brousse courbée sous la chaleur sous les pluies avec ton dernier-né sur le dos. Et quand tu ne pourras plus travailler alors couche-toi et meurs car tu n'es plus utile tu n'as plus le droit de manger.

Petite femme noire j'ai pitié de toi !

UNE CRITIQUE

J'offre mes félicitations au nouvel équipe, éprouvant en même temps un certain sentiment d'envie. Cependant, aucun regret. Cette équipe semble avoir remédié à un grand mal qui se trouvait au sein même de l'ancienne équipe, un manque d'enthousiasme. Avec ce renouvellement de sang, les devoirs et les plaisirs que donne la publication d'un journal renaissent au collège.

Il est facile de remarquer l'enthousiasme de l'équipe. C'est bien. Les annonces sur les murs des corridors, invitant les gens à écrire des articles, peuvent susciter de l'intérêt. Peut-être cet enthousiasme que l'équipe témoigne peut faire revivre chez les étudiants du collège un intérêt réel pour leur journal. Je l'espère, mais si cet intérêt ne vient pas aussi rapidement qu'on le veut, je demanderais à l'équipe de ne pas se décourager et de continuer à croire dans l'importance d'un journal étudiant.

Après avoir vu les pancartes annonçant un journal, j'attendais avec intérêt la parution prochaine. Je serai sincère. Je fus un peu déçu. La présentation était bien. On peut toujours s'attendre à quelques erreurs d'orthographe et de dactylographe. La forme d'un journal est importante (les apparences comptent toujours) mais c'est aussi la partie qui est la plus facile à améliorer.

Ceci m'amène à la critique des articles, ou le fond du journal. D'abord, il faudrait augmenter le nombre d'articles:

(suite à Une Critique)

un journal de cinq milles mots ne peut pas suffire. Le plus, je pense que l'ensemble des articles témoigne d'un certain retour en arrière. Il y a quelques années, "Frontières" tenait aussi de donner un grand répertoire d'articles différents (chroniques sportives, poèmes, critiques, actualité). Je pense que le dernier journal suit cette même tendance. On ne peut pas certainement le classer de journal littéraire, philosophique ou autre. C'est plutôt une agglomération d'articles qu'on a eu la chance de ramasser. L'équipe peut s'excuser, c'est le premier numéro.

Tout ceci pour dire qu'il me semble que l'équipe, dès maintenant, doit adopter une politique pour le journal. Actuellement, le journal, ou les articles, ne sont pas orientés vers un but donné. Il n'y a pas de ligne de pensée, probablement à cause d'un certain manque d'expérience et aussi d'un désir pressant de présenter un journal aux étudiants. Cependant, je crois qu'il est important pour l'équipe de se décider sur une ligne de pensée (ou politique) et après de tenter de diriger le contenu des articles vers cette politique.

Je ne critiquerai pas des articles en particulier. Ce que je viens de donner n'est que les premières impressions que j'ai eues en lisant le premier numéro de "Frontières". Mais la seule chose importante à retenir est que l'équipe possède le désir et l'enthousiasme, des atouts importants; le reste viendra par la suite.

Ronald LeDoyen

FESTIVAL C.S.B.

Holy centennial Batman! Cette année, comme vous avez pu le constater, est celle du centenaire et le festival ne manqua pas de refléter cet aspect. En effet parmi des centaines d'annonces et d'épinglettes (faites au Japon), les collégiens ont élevé leur propre feuille du centenaire près du pavillon universitaire. Le travail était onéreux et ceux qui l'ont fait méritent des félicitations; mais l'originalité du projet est discutable (je dois dire que j'ai préjugé contre cette feuille).

(suite à Festival C.S.B.)

Pour ce qui est de la soirée boîte à chansons-danse, à mon humble opinion c'était sensa, mermer, etc. Ronald Valois et Louise Auger doivent être félicités pour leur beau travail d'organisation. La boîte à chansons était de qualité supérieure; il ne manquait ni talent, ni variété. Et j'ai remarqué que l'auditoire en général était très sympathique, ce qui est un atout dans notre jeu. Une rencontre de ce genre aurait dû être organisée il y a longtemps. On voyait, en parlant aux élèves de United et de Brandon que c'était un événement attendu et qui a de très vastes possibilités. Ceci dit, félicitations encore aux organisateurs.

Une danse au collège et une danse a-go-go par là-dessus: quel scandale! il y avait même des filles! attends que matante Emma apprenne ça! "La Liberté" va en trembler. Pour ce qui est de la danse tout ce qui je peux dire est "wow". (Dimanche matin je disais "ow".) Les Fugitifs encore une fois avec leurs "panting vibrations" ont fui avec l'auditoire. Je crois que je parle pour tous en espérant que le travail continue. Après la soirée illo. Auger faisait un genre de petite enquête, très révélatrice de possibilités de ces soirées: "As-tu aimé ça? Serais-tu prêt à venir à une autre soirée de ce genre? À payer deux dollars?" Oui.....enfin..... Aussi j'ai remarqué à la danse qu'il n'y a pas eu d'excès de liquides ou autres, ce qui montre l'intérêt que peut avoir une telle manifestation étudiante. Bravo!!

Et maintenant, le sport. Dimanche après-midi à 1.00 h. a eu lieu une partie entre Rhéto et Philo I qui sera inscrite dans les archives comme le plus gros "upset" depuis que Boston a gagné la coupe Stanley. Sept vaillants "hockeyeurs" de Philo I et leur également vaillant gardien de Rhéto ont battu une douzaine de Rhétoriciens par un pointage de 3 à 2. Léo Leclair, inspiré par des présences quelconques, fit trois buts. De même, les Philosophes sont-ils très gentils: voyant que la Rhéto avait un joueur de trop, un certain Philosophe s'est adonné à la tâche d'en "crucifier" un(ce qu'il fit sans tarder). Mais les Rhétoriciens ont mal compris ce geste. Mais, c'est la vie! La rivalité était très grande: c'est pourquoi je suis encore convaincu de la validité des ligues de classe (même s'il n'y a que sept Philosophes qui se soient présentés).

Suivait la partie des Pères et de la Philo II; grâce à l'habileté manifesté par un de leurs grands joueurs, les Pères ont su battre la Philo II par le pointage de 4 à 2. Il se déroulait dans le même temps une partie de ballon volant entre

(suite à Festival C.S.B.)

la Rhéto et la Philo I. Les Rhétoriciens y ont été plus chanceux qu'au hockey et ont gagné. Enfin, passon.

Un peu plus tard, les 123 nous ont divertis par leurs chants. Personnellement, je les trouve fantastiques et j'ai fait une petite enquête à leur sujet. Sur dix étudiants, neuf les ont aimés et le dixième a simplement remarqué: "des vaches en délire." Enfin, chacun selon ses goûts. Aussi ont-ils eu la bonté de dédier la chanson "Apprends à vivre" au joueur qui avait mérité le trophée Bob Baun dans la partie de 1.00 h. On m'a dit que Gerald Paquin chanta après eux et que ce fut très bien comme d'habitude.

C.S.B. I contre Assiniboia: le C.S.B. I triompha et l'entraîneur de l'autre équipe accusa nos joueurs en pleine connaissance de cause d'être une bande de "sauvages"... Ouais!!

Le festival '67, je crois a été une très grande réussite. L'aspect extérieur de celui qui bien qu'il se limita à la soirée du samedi, a su attaquer un problème et le vaincre: le problème de communication et de relations inter-collégiales. Tout le reste était très bien, et il ne manquait qu'une chose: des invités. Mais si nous avons perdu de l'argent en n'ayant pas d'invités le dimanche, nous y avons tout de même gagné, car une activité de ce genre resserre les liens interpersonnels pour employer un Vaillancourtisme, et affirme l'identité étudiante. Donc, "ce fut magnifique"!!!

Marc Arnal

TRIBUNE LIBRE

Au sujet de l'appréhension dont le nouveau président de l'AUC a témoigné dans son discours "du 22 courant", et nous citons: "Avec nous restent deux membres qui nous ont pensé trop ignorants pour prendre la tâche et qui ont bien voulu nous donner accès à leur grande expérience et leurs nombreux talents.....nous sommes heureux de nous grouper à vous pour former équipe." (Prés. 2b-4) Fin du message prophétique. Nous nous reconnaissons....

Quelle joie c'est pour nous de vous accorder la clé de notre grande expérience et de nos nombreux talents. Nous sommes confiants que vous profiterez des deux trésors inépuisables qui acceptent de vous accueillir malgré votre inexpérience!

Bienheureux les pauvres en expérience et en talent, car ils sauront reconnaître dans ce royaume, l'AUCSB, ceux qui les possèdent.

le "grand homme grand"
et la "petite femme"

Elections de l'A.U.C.S.B.

Contrairement à la tradition établie, les collégiens ne purent s'accorder le repos de quelques mois qui suit ordinairement les périodes d'examens. Ils furent aussitôt surpris par les élections de l'A.U.C.S.B., bien qu'ils avaient été avertis depuis près de deux semaines. Une journée a suffi pour accumuler sept nominations. Les deux jours suivants servirent à présenter les candidats sous les vents chauds de l'éloge ainsi qu'à déployer l'intérêt vif des collégiens par deux confrontations verbales avec les candidats. Durant cette période, on ne put s'empêcher de remarquer l'attitude sereine des candidats aux postes de la présidence, du secrétariat et et du trésorier, qui s'étaient vus élus par acclamation. Cependant les quatre autres candidats, aspirant aux postes de la vice-présidence intérieure et extérieure furent souvent surpris, à se ronger les ongles et même à tenter l'intègre président des élections par des rémunérations financières. Ce-dernier sut tenir ferme malgré son apparente pauvreté. Néanmoins il entreprendra sous peu un voyage aux îles hawaïennes. Enfin la propagande électorale se termina par les discours des candidats où figurent les combinaisons de Marcel Lacroix, l'individualisme de Claude Blanchette, moult citations de Saint-Exupéry, la voix féminine de Raoul, sans parler de la grandeur déconcertante de Roland Lanoie. Il ne restait plus qu'à voter et chose assez étonnante, c'est ce qu'on fit. Grâce à la rapidité mathématique du président des élections, sans oublier les cinq greffiers qui l'aidaient dans cette tâche ingrate, le résultat des élections était donné le même jour. Claude Blanchette était élu président, Simone Rochon vice-présidente intérieure, Louise Auger vice-présidente extérieure, Roland Lanoie trésorier, et Yvette Dupuis secrétaire. Encore une fois la démocratie s'était acquise une dictature appréciée.

En dernier lieu, le président des élections ne croit aucunement humiliant de remercier tous qui l'ont aidé, spécialement Hilaire Lemoine, Paulette Allard, Marc Blais, Bernard Monnin, Norman Rivard, Arthur Chaput, Raymond Marion, et Wilfred Boutin qui se sont offerts comme responsables de polls et de la compilation.

Paul Ruest
Président des élections